AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem102. Val Richer, Vendredi 23 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

102. Val Richer, Vendredi 23 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Guerre de Crimée (1853-1856), Napoléon 1 (1769-1821 ; empereur des Français), Nicolas I (1796-1855 ; empereur de Russie), Politique (Analyse)</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-06-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 3848, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

102 Val Richer, Vendredi 23 Juin 1854

Je n'avais hier matin, absolu ment rien à vous dire, j'attendais mon facteur et

l'explication, ou le désaveu des dépêches télégraphiques de la veille. J'ouvre d'abord votre lettre, et le récit, très curieux, du général Offenburg puis une lettre de Paris, d'un homme d'esprit, en général assez au courant, obligé par état d'être au courant, et qui voit habituellement les gens le mieux au courant. Il m'écrit : "Voilà l'armée Russe au delà du Pruth ; le bruit commence à se répandre que l'Empereur Nicolas est disposé à faire les concessions nécessaires pour désintéresser les Puissances Allemandes, et pour les séparer de la France et de l'Angleterre. On dit même que des concessions seraient de telle nature qu'elles pourraient bien être acceptées, même à Londres. Je ne puis pas croire que l'Empereur Nicolas soit d'humeur à faire une pareille reculade. Cependant ses affaires militaires sont si mal conduites qu'il pourrait bien être condamné aux plus dures et plus humiliantes extrémités."

J'ai souri du contraste. Triste sourire. Que croire ? Je crois tout ce que vous me dites du général Offenberg, mais non pas tout ce qu'il dit. A dessein ou sans dessein, il a évidemment son parti pris d'avoir pleine confiance. J'ai vu, à la fin du règne de l'Empereur Napoléon, des exemples touchants et ridicules de ces illusions du patriotisme et du dévouement passionné. Vous aviez passé le Rhin, vous marchiez sur Paris ; des hommes d'esprit, des généraux distingués disaient sérieusement que vous n'avanciez que parce que l'Empereur vous laissait faire, qu'il était invincible, infaillible, et qu'il retournerait à Vienne et à Berlin quand il voudrait. Je suis décidé à ne croire personne. Je n'ai confiance dans personne. Je ne croirai que les événements. Encore faudra-t-il qu'ils aient parlé bien haut, et plus d'une fois.

// Je trouve seulement bien déplorable que de grands souverains et de grands peuples se fassent la guerre, à si grands frais et avec de si grands risques dans un si grand aveuglement et une si grande ignorance, les uns et les autres, ler leur vraies dispositions et sur leurs vraies forces. Cela fait honte à la civilisation et à l'esprit humain.//

à vous dire vrai, je crois bien plus et j'attache bien plus d'importance au Débat de la Chambre, des Lords lundi dernier qu'à tous les dîners de tous les généraux du monde. J'ai eu attentivement ces trois discours Lyndhurst, Clarendon, Aberdeen. et j'y ai vu ces deux choses-ci ; la paix encore possible, à des conditions modérées pour vous, et un ministre à Londres pour la faire, si vous la voulez ; une guerre de vingt ans et des ministres à Londres pour la faire si vous voulez courir cette chance. Vous n'avez pour vous, dans ce dernier cas, que les divisions des puissances maintenant unies. L'Empereur Napoléon a eu aussi ces divisions là pour lui, et il en a profité, et il a eu, à plusieurs reprises presque tout le continent avec lui, laissant l'Angleterre seule contre lui. L'Angleterre a repris peu à peu toutes les puissances du continent, et les a ralliées contre Napoléon.//

Tout est fort changé, je le sais, les choses et les hommes. Ne vous y fiez pas ; il y a des faits simples et grands, supérieurs à tous les changements d'hommes et de choses, et qui se développent pareillement au milieu des circonstances les plus diverses ; si une fois la politique générale et nationale de l'Angle terre s'engage contre vous, elle marchera à son but, quelle que soit la mobilité des alliances. Ce sera une lutte à mort, dans laquelle, tôt ou tard. Londres ralliera contre vous l'Europe. Le sentiment Européen ne vous est pas favorable ; si vous laissez, à ce sentiment, l'Angleterre pour chef, vous aurez beau être obstinés, aveugles et dévoués ; en définitive, la lutte tournera mal pour vous.

En attendant la question du moment subsiste ; avez-vous cessé le siège de Silistrie, et le grand théâtre de la guerre va-t-il se transporter du Danube en Crimée ?

Midi

Mon facteur ne m'apporte rien aujourd'hui, et je n'ajoute à ceci que adieu et adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 102. Val Richer, Vendredi 23 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5402

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

102 Wat the des Venires, 23 Juin 1914 ingosiste elle est facalyn Just . Tickelin a hearing of In waven how matin abrola. ford suche dum une cutterda ment rion a vous dire p j'allow bein more factant en l'application, on le desaum de ton bien . be Ditate relacioned key un at deper the belegraphique de la wille. L'aure uptrement bein fait of m. de dalord votal little cale viert, fin wine, the Idential Officery ; pair the letter it Paris, due Jacy . vaca souts cola les checon; hommer Desprit, in general acres an colorach, de Vener. adin, adren. abligator of all totas an emerant or gin and habitedlement de gen le nique au convant. Il motorit " Voila Corner house an ala de Proth; le bouit comment à la répandre que Pluperous hicolar on dispose of faires to Concession recession pour des devestes les Pristance allemender se pour le dépour le la drance u de l'angleterre, On Det whene que se lone tion deroint its little nature qu'elle pourroises bien des acceptass mome à londres. La ne prin por min que Proposeer Micolas Soit chamara à faire esse parcille revolade lependoine de affaires militaires Soul de malconditor quel paresent bion der Condamne que plus

bene, se plus humiliante exterior." L'ai Somi de contreste, tente devine. Lue circles ! to train tout coque vous me ditor fin you wal Offenday, mais non per loss to guil bit. a doucin on Sam descen, it a endemment das parti por danos plane confiance. Ili vui le fin de rogne de l'Emporerer hapollon, de comple louchour et iviente de les Musicus du patriolisme en se de devourment parisone. Vous quies para le thing anne marchie du Paris ; des hommes desprit, is, Jeniraux dittinguer distribut sovieredement gree vour thavening gree poores que l'importe vous lastest faire, quit alot invincible, infaillible, it quit retouvervoit à lisme de a bestin grand it wond, out, de dres delids à ne craine presence. Le neis confinere lans personne. Le ne croirai que les evenemens. intere fandra til guita sient parte bien bren diplosable que do grands vouverains or ils garain people - Le facent la guerre, a di francis fran te mer de di grands rigien deur un de grand averglement

Or one Signate ignorance to our to be autor. Her law, vaine disport our es fue to ac voice forces. Cola fort houte & la diviliantion at 2 (Suport Aumoin.

bein plus d'importance ou det as de la Chambre der Lord, hours leviser good tour la live, de tou, la jeneran des monde. L'et lu attentivement ces lien Bollows , Lynthewes , Clasendon , aberdon, er j'y ai vu ser ileng choser is to pain ause positile, à ele conditione moderne, pour woor, de un himithe à Londre pour la faire, di vome la vender ; une quero de vingt ous; is eles himisto à dondre, pour la faire, Si vous couly course celle chance . livery many from vous day a Remen lar, que las dividione de Paillances mainte mant conie. a Simperson hapoleon a me auni the division là pour lui, et il en a profite, I il n en, a placiona repriser proque land to Continent new her, Cartions Mugles there South course his I thoughtonis a repringen a pour tente des Printernes du Continent of les a natives contre hapoling Soul det for dange, je le lais les Charen is 6, hommer. he wany from pay

Val dicher Sames 14 Juin 1851 I y a de fait limple or prout , departeres A low by thouge men thommer so its dever, et qui le aveloppour perellement ou milion de l'econtances la plus diverser jos une fois Vila la Ren exerter receir la politique generale es nationale se l'ingle - 16000 Mangage contes vous , elle mardiers a dam to Baltique . berent eles quelque there ; Son but, quelle que doit la mobilité de Ele one l'air d'he sites beau coup. C'est la jurguire. alliences . Co des une lutte à more, dans le cote voible des operation de l'alliance. L'allet Coquelle lit ou land, Londre rallises loutre en le revinire là on la elementeation a es le Von Phinops. Le Mentiment European na plus d'elas de ne noudrais pas être à la place wow, est par fourable ; di con laisting, a ce de Mapin Vil m foit vim. Southment, I aughter se pour chef; vour lited and que l'happeneur mayor den himille many bean the obstinke, averagler as devore, de la genere , le trème Holgorout, saile hambé. en definitive la litte terreira mat pour Down more) Save nens remarque l'article der About Whise demores, In I Autriche Containenent En attendant la question du momont Ji l'autricke mouthet à jours de vile , elle 4 Substite : new vous cests be lings in dilitals granding beautoup. To duppers que le revoluthe be ground theotic ele la guerre va didde Formavie, Haliens out une violente humen de transporter de Lambe de Crimes . tille importance se prosque de selle pomolarite fre I dato the a prite dans l'alliance lingle Mancaill . La dieser Sentlan de tentation et pe n'ajorte à con que avien et alien (to loup de prigned quite dement ca se là indignent de gour binister levin que la Cachette de l'arme ne finitte par par être elle me ne comprise dans les comps de progrand. La nas par la moindre nomelle de l'aire,